R.M.P.110/RUHENGERI/T.T.R.

PRO JUSTITIA
:=:=:=:=:=:=

L'an mil neuf cent quarante deux,le ~~quatorzième~~ quinzième jour du mois de juillet,
Dëvant nous,VAUTHIER,Daniel,O.M.P.près le T.T.R.,nous trouvant à Ruhengeri,
Comparaît le nommé NGARAMA,m,umusinga,fils de Ngaruye,ecd,et de Kabugwa,ev,
coll.Rongi,s/chef et chef Rwamuningi,Kingogo,Kisenyi,serment prêté sur Mutara de dire la vérité :

Q.- Racontez-moi le vol dont vous avez été victime?
R.- Le 27 juin 1942,j'ai quitté le Kingogo avec mon camarade BAKAKA pour me rendre en Uganda acheter des étoffes;j'avais avec moi 45 30 francs et BAKAKA environ 65 francs;nous allâmes à Gisoro et fîmes des achats le dimanche 29 juin 1942;nos achats une fois fait,ils consistaient en ceici :
1 kapitula d'une valeur de 20 francs
1 étoffe d'une valeur de 30 francs
1 chemise d'une valeur de 20 francs
2 ceintures d'une valeur de 5 francs chacune,soit 10 francs
BAKAKA de son côté acheta les objets suivants :
3 ceintures d'une valeur totale de 15 francs
1 étoffe d'une valeur de 20 francs
1 kapitula d'une valeur de 10 francs
Après avoir fait nos achats nous avons pris le chemin du retour,mais comme nous étions partis tard,nous arrivâmes à hauteur de la colline Rubangi vers minuit le 29 juin 1942;soudain trois hommes surgirent armés de lances et de serpettes et nous intimèrent l'ordre de nous arrêter;ils nous saisirent tous deux et nous prirent ce que nous venions d'acheter à GISORO;leur coup fait,ils voulurent se saisir de moi;mais je parvins à prendre la fuite,tandis que BAKAKA de son côté y réussissait également,mais dépouillé comme moi des objets qu'il ~~xxxxx~~ venait d'acheter.
En nous enfuyant nous poussâmes des cris d'alarme et à un moment passant près d'une hutte un autre homme surgit et saisit mon camarade BAKAKA par le bras;pendant ce temps j'avais continué à prendre la fuite,puis je m'arrêtai et constatant qu'il n'arrivait rien de mal je rejoignis BAKAKA chez cet homme un nommé MVUNDERI;nous lui racontâmes notre histoire et peu de temps après un de nos agresseurs survint et entra dans la hutte de MVUNDERI qu'il semblait connaître;mais notre peur était si grande à ce moment que nous n'osâmes pas dire à MVUNDERI que BURIHINGO qui venait d'entrer était un de nos agresseurs;BURIHINGO déclara à Mvunderi qu'il était venu attiré par les cris et qu'il venait s'informer de ce qui venait de se passer;peu après que BURIHINGO eût quitté la hutte de Mvunderi nous dîmes à celui-ci que BURIHINGO était un de nos agresseurs;nous passâmes la nuit chez MVUNDERI;après que ce dernier se fût informé auprès d'indigènes de sa sous-chefferie et qu'il eût été convaincu de la véracité de notre récit,nous allâmes le mardi ~~xxx xxxxxx~~ 30 juin 1942 chez le sous-chef SERUHAGO,mais celui-ci ayant du travail à Ruhengeri ne put écouter de suite notre affaire et nous restâmes 15 jours à la colline Kigarama chez un ami,jusqu'au moment où le sous-chef Seruhago après s'être informé de tout ce qui s'était passé ;aujourd'hui l'affaire vous a été amenée après que BURIHINGO eût finalement reconnu que c'était lui qui avait commis le vol à main armée à lui seul.

Comparaît BAKAKA,m,umubanda,fils de Ngirabanzi,ev,et de N-mihigo,ev,coll. Mukingo,s/chef Gashikazi,chef Rwamuningi,serment prêté de dire la vérité province du Kingogo,territoire de Kisenyi :

Q.- Même question qu'à NGARAMA?
R.- Fait le même récit que celui qui vient d'être fait par NGARAMA.

Q.- à BURIHINGO,m,umukono,fils de Binyavanga,ev,et de N-buliri,ev,coll.Rubangi,s/chef Seruhago,chef Kamari,Mulera,xxxx Racontez-moi comment vous avez commis votre vol à main armée?
R.- Le nommé SEMUSWA,mon oncle maternel,est venu me trouver il y a de cela trois semaines,me disant qu'il serait intéressant pour nous deux de nous poster la nuit sur le chemin par où passaient les indigènes revenant de l'Uganda;le dimanche 28 juin 1942,alors qu'il faisait nuit,nous vîmes arriver deux hommes revenant avec des effets qu'ils avaient acheté en Uganda;SEMUSWA,armé d'une lance et d'une serpette,surgit tout à coup et sous la menace de ses armes s'empara des étoffes portées par un des indigènes;moi-même j'aidais mon oncle SEMUSWA à dévaliser les deux hommes; j'étais armé d'une lance d'une serpette et d'un bâton;lorsque nous les eûmes dévalisés,les victimes prirent la fuite;voyant cela SEMUSWA remarquant que les victimes prenaient la fuite dans la direction de sa hutte me confia les étoffes me disant qu'il allait devancer les fuyards pour

Ruhengeri
6537

essayer de les arrêter.
Mais MVUNDERI,un voisin de SEMUSWA,attiré par les cris que poussaient les victimes ~~xxxxxxxx xxxxxxx~~.parvint à arrêter une des victimes,le nommé BAKAKA,tandis que NJARAMA restait à distance sans avoir pu être attrapé.
J'aidai MVUNDERI à s'emparer de BAKAKA,et MVUNDERI demanda à BAKAKA s'il était un voleur;à quoi BAKAKA répondit qu'iln'était pas un voleur mais bien une victime de voleurs.Entretemps SEMUSWA me prévint et à mon tour j'arrivai chez MVUNDERI;MVUNDERI persuadé que BAKAKA était un voleur lui attacha une corde autour du cou;alors je partis de chez MVUNDERI,celui-ci me donnant un pasde conduite,pendant que SEMUSWA gardait BAKAKA;après que MVUNDERI m'eût quitté j'allai prendre en brousse le paquet d'objets que j'y avais caché et je retournai chez moi.
J(oubliais de vous dire qu'au moment où SEMUSWA vint me prévenir qu'une des victimes avait été arrêtée,il prit sa part d'étoffe et alla cacher sa part dans sa hutte qui est voisine de celle ~~xxxxxxxx~~.de MVUNDERI.
Le lendemain,de peur qu'on ne trouve les étoffes que j'avais volées,je les confiai au nommé NYAGAHUNGU lui disant que je venais de les voler en compagnie de SEMUSWA;NYAGAHUNGU fut d'accord pour les cacher dans sa hutte.
Deux jours après je fus convoqué chez le sous-chef SERUHAGO qui faisait l'enquête,BAKAKA et NJARAMA ayant déposé plainte pour vol.Mais je niai tout après 15 jours de dénégation,je finis par reconnaître le vol dont on m'accusait dans les circonstances que je viens de vous raconter.

Q.- à BAKAKA.- Lorsque MVUNDERIalerté par vos cris parvint à vous saisir par le bras,que se passa-t-il?
R.- Ce n'est pas MVUNDERI seul qui m'a arrêté;il était aidé par un autre homme ;j'appris plus tard qu'il s'appelait SEMUSWA;ils me conduisirent dans la hutte de MVUNDERI et me ~~xxxxx~~demandèrent si j'essayais de voler;je leur racontai ce qui venait de m'arriver et lorsqu'ils m'eurent entendu,ils ne me mirent pas de corde après que je leur eus raconté ce qui m'était arrivé;peu de temps après BURIHINGO entra dans la hutte et MVUNDERI lui demanda ce qu'il venait faire;BURIHINGO avait en main sa lance sa serpette et son bâton;il répondit qu'il venait voir ce qui se passait,attiré par les cris qu'on poussait;à ce moment je reconnus en BURIHINGO l'homme qui m'avait assailli,mais croyant à uneentente entre lui,MVUNDERI et SEMUSWA,je craignis de faire part de ma découverte et je me tus;lorsque BURIHINGO quitta la hutte de MVUNDERI,je révélai alors à celui-ci que BURIHINGO était un de mes agresseurs.

Q.- à BAKAKA.- Et Semuswa est-il aussi un de vos agresseurs?
R.- Non,je suis certain que SEMUSWA n'est pas un de mes agresseurs.

Q.- Sur quoi vous basez-vous pour m'affirmer cela?
R.- Parce que j'ai reconnu les étoffes de mes trois agresseurs :
BURIHINGO portait en dessous une étoffe noire et au dessus une chemise
le 2e agresseur portait deux étoffes noires l'une en guise de jupe,l'autre en guise de toge;
le 3e agresseur portait une kansu blanche et une étoffe "igitenge" jaune et rouge.
Or Semuswa lorsque je le vis chez MVUNDERI,portait comme jupon une étoffe noire et comme toge une étoffe blanche;c'est ce qui me fait affirmer que SEMUSWA n'est pas un de nos agresseurs.

Q.- à NJARAMA.- Et vous croyez-vous que SEMUSWA ait été un de vos agresseurs?
R.- Non.je me base pour le dire sur les étoffes portées par nos agresseurs et l'étoffe portée par SEMUSWA lorsque je le vis chez MVUNDERI.

Q.- à BURIHINGO.- Vous avez entendu ce que viennent de déclarer BAKAKA et NJARAMA,que dites-vous?
R.- BAKAKA et NJARAMA se trompent;car SEMUSWA au moment de l'attaque portait,une étoffe noire et une étoffe blanche et non deux étoffes noires

Q.- à BAKAKA.- Etes-vous certain que le 2e agresseur portait deux étoffes noires;ne portait-il pas une étoffe blanche et une étoffe noire?
R.- Non,je suis tout à fait certain d'avoir vu mon agresseur avec deux étoffes noires.
Note de l'O.M.P.NJARAMA également appuie en tous points le témoignage de BAKAKA.

Q.- à BAKAKA.- Qui vous a enlevé les étoffes que vous portiez;est-ce BURIHINGO ou un des 2 autres agresseurs que vous ne connaissez pas?
R.- C'est BURIHINGO qui m'a enlevé les étoffesde la tête et il les a passés à un des autres agresseurs(celui qui portait un kansu et l'étoffe giten-

Q.- au Sous-chef SERUHAGO,présent à l'interrogatoire.- Avez-vous perquisitionné chez SEMUSWA?
R.- Oui.

Q.- Quel jour?
R.- Le 13 juillet 1942,car avant cette date BURIHINGO niait tout et n'a parlé de SEMUSWA que le 13 juillet 1942 seulement.

Q.- Qu'avez-vous trouvé?
R.- Je n'ai rien trouvé chez SEMUSWA des objets volés à BAKAKA et NJARAMA.

Q.- Qu'est-ce qu'on a trouvé chez BURIHINGO?
R.- Chez Burihingo je n'ai rientrouvé;mais comme il a avoué qu'une partie du butun se trouvait chez Nyagahungu,j'ai perquisitionné chez cedernier et j'y ai trouvé une étoffe noire,un capitula et cinq ceihtures et un morceau de savon

Q.- à BAKAKA.- Parmi les objets trouvés chez NYAGAHUNGU,quels sont ceux qui vous appartiennent?
R.- L'étoffe noire,le kapitula et trois ceintures,et le morceau de savon.

Q.- à NJARAMA.- Est-ce ainsi?
R.- Oui,c'est ainsi,je n'ai retrouvé de mes biens volés que les deux ceintures

Q.- à BURIHINGO?- Que sont devenus le kapitula,l'étoffe et la chemise volés à NJARAMA?
R.- C'est SEMUSWA qui les a pris;mais il n'a pris que un kapitula et une chemise il n'y avait pas d'étoffe.

Q.- Lorsque vous avez demandé à Nyagahungu de garder votre part du butin qu'avez-vous dit exactement à Nyagahungu?
R.- Je lui ai dit que je venais de commettre un vol en compagnie de SEMUSWA et que je désirais qu'illes cache chez lui.

Comparaît NYAGAHUNGU,m,umugiri,fils de Senyanzira,ev,et de N-mahame,ev,coll. Cyuve,s/chef Rwamilera,chef Kamari,Mulera

Q.- Lorsque BURIHINGO vous confia les objets qu'on a trouvés ultérieurement chez vous,que vous a-t-il dit?
R.- Il m'a dit qu'il les avait volées en compagnie de SEMUSWA,sans dire à qui il les avait volées,et je fus d'accord pour les cacher chez moi.

Q.- Et pour votre peine vous avez reçu 1 kapitula et une chemise?
R.- Non,jen'ai rien reçu.et je n'ai rien demandé,parce que BURIHINGO est de ma famille;c'est mon cousin paternel.-nos pères sont frères)

Q.- Semuswa a-t-il participé au vol avec votre cousin BURIHINGO?
R.- C'est Burihingo seul qui m'a dit cela;comme je n'étais pas avec eux,je ne pourrais le dire.

Q.- à BAKAKA et NJARAMA.- Reconnaissez-vous NYAGAHUNGU ici présent comme un de vos agresseurs?
R/- Non,NYAGAHUNGU n'est pas un de nos agresseurs.
à BAKAKA
Q.- Que portaient comme vêtements MVUNDERI lorsqu'il vous arrêta?
R.- Il portait deux étoffes noires.

Q.- N'est-il pas un de vos agresseurs?
R.- Non;car j'ai regardé les jambes de MVUNDERI(ainsi que de SEMUSWA)et j'ai pu constater qu'il n'y avait pas traces de rosée sur leurs jambes ni de épines pouvant déterminer qu'ils avaient marché à travers la route,comme c'était mon cas,tandis que BURIHINGO lui portait très clairement ces traces sur son étoffe et ses jambes

Note de l'O.M.P.NJARAMA confirme les observations de BAKAKA.

Q.- à BURIHINGO.- Un bien que dites-vous
R.- SEMUSWA comme moi portait des traces de passage à travers la brousse, ainsi que de rosée ;BAKAKA et NJARAMA ne veulent pas accuser SEMUSWA parce que ce dernier est un voisin de MVUNDERI.

Q.- à BURIHINGO.- Combien étiez-vous pour l'attaque contre BAKAKA et NJARAMA?
R.- Nous n'étions que deux;

Q.- à BAKAKA & NJARAMA.- Combien étaient vos agresseurs?
R.- Ils étaient trois;nous en sommes tout à fait surs

Q.- à NJARAMA.- Pouvez-vous m'aider à retrouver l'identité des deux agresseurs non encore trouvés?
R.- Oui,si je le voyais je le reconnaîtrais,mais je ne connais pas son nom.

Q.- Parmi les indigènes convoqués dans cette affaire l'avez-vous identifié?
R.- Oui,je l'ai vu.

Comparaît BIGAME,m,umugiri,fils de Binyavanga,ev;et de Nyabuliri,ev,coll. Rubangi,s:chef Seruhago :

Q.- Racontez-moi comment vous avez effectué votre vol en compagnie de Burihingo?
R.- Je ne sais rien au sujet de cette affaire,si ce n'est que j'ai assisté à l'interrogatoire de Burihingo par le sous-chef Seruhago.

Q.- Je ne comprends pas alors si vous n'avez rien à voir dans cette affaire le besoin que vous avez éprouvé d'écouter la marche des affaires concernant Burihingo?
R.- J'ai suivi mon sous-chef en curieux pour voir comment aboutirait la perquisition opérée chez NYAGAHUNGU.

BIGAME

Q.- à NJARAMA;- Reconnaissez-vous XXXXX come étant un de vos agresseurs?
R.- Oui,je suis tout à fait certain que BIGAME est un de mes agresseurs; c'est celui qui portait les deux étoffes noires.

Q.- à BAKAKA.- Et vous?
R.- Oui,je suis certain que BIGAME est un de nos agresseurs.,car le mardi BIGAME arriva et il était porteur de deux étoffes noires

Q.- à BIGAME.- Que dites-vous?
R.- Lemardi je ne portais qu'une étoffe noire et une étoffe gitenge

Note del'O.M.P.Le sous-chef SERUHAGO affirme que le mercredi lorsqu'il examina l'affaire BIGAME portait deux étoffes noires,l'une usagée l'autre presque neuve.

Q.- à BIGAME.- Que dites-vous?
R.- Le mardi j'ai porté une étoffe noire et une étoffe igitenge;mais le mercredi je portais effectivement deux étoffes noires.

Q.- à SERUHAGO.- Quels sont les antécédents de BIGAME?
R.- Jusqu'à présent,je n'ai jamais eu à m'en plaindre;à ma connaissance il n'a jamais volé.

Q.- à BIGAME.- Il n'en reste pas moins que BAKAKA et NJARAMA sont formels lorsqu'ils disent que vous étiez un de leurs agresseurs?
R;- Ils se trompent,je n'étais pas là.

Q.- Apportez-moi des témoignages que dans la nuit du 28 au 29 juin 1942,vous étiez soit chez vous soit chez des amis?
R.- Le nommé XXXXXXXX KIDODO,mon frère peut le certifier,car nous habitons dans la même enceinte,et BINYAVANGA,mon père

Note de l'O.M.P.Le sous-chef SERUHAGO pense que BAKAKA et NJARAMA se trompent par contre il pense que NYAGAHUNGU pourrait bien être un des autres agresseurs,car lorsqu'il perquisitionna chez celui-ci,NYAGAHUNGU tenta de ne remettre qu'une partie des objets se trouvant chez lui et ce n'est que par la perquisition du sous-chef SERUHAGO lui-même qu'il fut possible de mettre la main sur ce qui fut trouvé.

Comparaît SEMUSWA,m,umurgura,fils de Bagorozi,dcd et de Kadadari,dcd, coll.Rubangi,s/chef Seruhago :

Q.- Votre neveu maternel BURIHINGO vous accuse d'avoir,participé à l'agression contre lesnommés BAKAKA et NJARAMA;que dites-vous?
R.- Il m'accuse à tort;je n'ai pas participé au vol;je me trouvais chez moi près de la hutte de Mvunderi,lorsque j'entendis des cris;je sortis de chez moi ayant en mains un bâton et j'aidai MVUNDERImon voisin à arrêter un indigène qui s'appelait BAKAKA;je suggérai lorsqu'il fut entré dans la hutte de MVUNDERI que peut-être BAKAKA était un voleur;mais BAKAKA affirma qu'au lieu d'eptre un voleur il venait d'être victime d'un vol à main armée et qu'on lui avait volé ce qu'ilavait acheté en Uganda(Gisoni peu après son camarade NJARAMA arriva et moi je retournai chez moi.

Q.- Donnez-moi des témoignages prouvant que vous avez passé la nuit chez vous?
R.- Le nommé MVUNDERI mon voisin peut certifier que je suis resté chez moi jusqu'au moment où j'ai aidé MVUNDERI à arrêter BAKAKA.

Q.- à SERUHAGO.- Quels sont les antécédents de SEMUSWA?
R.- Il a été emprisonné à Ruhengeri une fois pour vol,je pense que c'était en 1938 ou 1939.

Q.- à SEMUSWA.- Que dites-vous?
R.- Oui,mais ce n'a pas été pour vol c'est pour recel.

Q.- à BAKAKA.- Lors de votre arrestation par MVUNDERI et SEMUSWA,ce dernier était-il armé?
R.- Il n'avait qu'un bâton.

Note de l'O.M.P.Le sous-chef SERUHAGO interrogé au sujet de la culpabilité de SEMUSWA pense qu'il n'y a pas participé;il base sa conviction sur le fait que SEMUSWA est déjà un homme d'un certain âge(45 ans environ) qui n'est plus capable de participer à un vol à main armée.

Q.- à BURIHINGO.- Vous avez entendu ce que vient de déclarer SEMUSWA;que dites-vous?
R.- SEMUSWA ment;il était avec moi.

Q.- Alors comment se fait-il que SEMUSWA qui était armé ne l'était plus lorsqu'il a arrêté BAKAKA près de la hutte de MVUNDERI et avec celui-ci?
R.- Il s'est lancé à la poursuite de BAKAKA et NJARAMA avec sa lance et sa serpette,est arrivé chez lui,les y a déposés a pris un bâton et est arrivé alors près de la hutte de MVUNDERI pour aider celui-ci à arrêter BAKAKA.

Q.- Comment pouvez-vous me donner tous ces détails puisque de votre propre aveu,vous n'étiez pas présent?
R.- J'ai vu cela de l'endroit où j'étais resté.

Q.- Vous êtes en train d'inventer cela de toutes pièces?
R.- C'est cependant comme cela que tout s'est passé.

Note de l'O.M.P.Le sous-chef SERUHAGO présent qui connaît l'endroit dex où l'agression eut lieu dit qu'il était tout à fait impossible de suivre les mouvements de SEMUSWA del'endroit où BURIHINGO se trouvait.

Q.- à BURIHINGO.- Reconnaissez que vous êtes en train de mentir?
R.- Je reconnais ma culpabilité mais SEMUSWA était avec moi lors de l'agression.

Comparaît MVUNDERI,m,umunyura,fils de Bagorozi,dcd et de Kadadari,dcd,coll. Rubengi,s/chef Seruhago,serment prêté sur Mutara de dire la vérité :

Q.- Dites-moi ce que vous savez au sujet du vol dont ont été victimes BAKAKA et NJARAMA?
R.- Dans la nuit du dimanche 28 juin au lundi 29 juin 1942,j'entendis des hommes qui passaient dans mon champ de sorgho;je me levai et je parvins à en attraper un avec l'aide de Semuswa,mon voisin,que j'avais appelé Je demandai à BAKAKA ce qu'il faisait à pareille heure de la nuit dans mon champ de sorgho;il me répondit qu'on venait de le voler alors qu'il revenait de l'Uganda avec un camarade; il resta dans ma hutte;alors le nommé BURIHINGO survint un peu après et je lui demandai ce qu'il venait faire chez moi à pareille heure,puisque je n'avais appelé personne à l'aide;et BURIHINGO me répondit qu'il avait entendu du bruit et qu'il venait voir ce qui se passait;mais je lui dis que je n'avais appelé personne si ce n'était SEMUSWA;après quelques instants BURIHINGO prit congé et je lui donnai un pas de conduite dans la nuit pendant que SEMUSWA restait avec BAKAKA,car je connais BURIHINGO. Après le départ de BURIHINGO,le camarade de BAKAKA je rentrai chez moi il dormit avec moi et BAKAKA passa la nuit dans ma hutte;mais son camarade ne vint pas chez moi;j'appris le lendemain que NJARAMA passa la nuit dehors derrière ma hutte.

Q.- BURIHINGO ici présent affirme que SEMUSWA l'a aidé à commettre le vol commis au préjudice de BAKAKA et NJARAMA;qu'en savez-vous?
R.- Ma conviction est que SEMUSWA n'a pas pu participer au vol;car quand je l'ai appelé il est arrivé immédiatement de sa hutte qui se trouve éloi-

gnée de la mienne de 20 mètres tout au plus.

Note de l'O.M.P.Il résulte des témoignages recueillis au cours de l'enquête qu'il n'y a jusqu'à présent aucune présomption de culpabilité à charge de SEMUSWA si ce n'est l'accusation portée contre lui par BURIHINGO et qui n'est étayée par aucune preuve,ni début de preuve,la perquisition opérée chez SEMUSWA ayant été négative en ce qui concerne la découverte de certains des objets volés à BAKAKA et NJARAMA.
Toutefois,jusqu'au moment où SEMUSWA ne sera pas parvenu à se justifier par un alibi il est gardé à vue,mais pas à la prison.

Recomparu
Q.- à BURIHINGO.- Avez-vous effectué vôtre vol avec BIGAME?
R.- Non.

Q.- Vous persistez à dire que vous n'étiez que deux pour accomplir le vol; alors comment se fait-il que BAKAKA et NJARAMA en ait vu trois?
R.- Nous n'étions que deux.

Q.- Il semble bien que SEMUSWA n'ait pas été celui qui était avec vous?
R.- C'est avec SEMUSWA que j'étais et nul autre.

Q.- à BURIHINGO.- Comment un homme de 45 ans peut-il courir plus vite que les 2 victime,celles-ci étant jeunes et SEMUSWA un homme mûr?
R.- Il courait comme un jeune homme.

Q.- à MVUNDERI.- Lorsque SEMUSWA répondit à votre appel,était-il essoufflé?
R.- Non,il n'était pas du tout essoufflé;il semblait au contraire être à peine réveillé.
Q.- à BURIHINGO.- Eh bien que dites-vous
R.- Quand on court la nuit on n'est pas essoufflé?

Q.- à MVUNDERI.- Et BAKAKA quand vous l'avez arrêté,était-il en train de courir,ou marchait-il?
R.- Bakaka et son camarade couraient et lorsqu'il fut arrêté il était hors d'haleine.

Q.- à BURIHINGO.- Cela me montre que vous mentez?
R.- BURIHINGO ne répond pas;finalement il déclare qu'il ne sait pas comment SEMUSWA pouvait prévoir que BAKAKA et NJARAMA allaient aller chez MVUNDERI.

Recomparaît SEMUSWA.-

Q.- Existe-t-il une haine entre vous et BURIHINGO?
R.- Oui,le père de BURIHINGO m'a accusé à tort que je tentais de le faire tuer par des ennemis à lui.depuis ce temps je ne m'entends plus avec le père de BURIHINGO,ni avec BURIHINGO.

Q.- à BURIHINGO.- Que dites-vous?
R.- Je ne suis pas au courant de cette farfaire.

Q.- à BAKAKA.- Ne croyez-vous pas que parce que vous étiez deux,vous me déclarez maintenant que vos agresseurs étaient au nombre de trois,pour qu'on ne se moque pas de vous de vous être enfui devant deux agresseurs seulement?
R.- Non,nos agresseurs étaient au nombre de trois.

Q.- Dites-moi maintenant si en désignant BIGAME vous êtes certain que celui-ci prit part à l'agression contre vous?
R.- Non,je dois reconnaître que je n'en suis pas sûr;ce que j'ai distingué ce sont les deux étoffes noires,mais les traits du visage,je ne les ai pas clairement aperçus.Mais je suis certain que mes agresseurs étaient au nombre de trois.

Note.- Le sous-chef SERUHAGO déclare que le mercredi lorsqu'il procéda à l'interrogatoire de BAKAKA,celui-ci ne désigna pas BIGAME qui assistait en curieux à l'interrogatoire revêtu de deux étoffes noires.

Q.- à BAKAKA.- Pourquoi n'avez-vous pas dit à SERUHAGOle mercredi 1er juillet 1942 que BIGAME était un de vos agresseurs?
R.- Je ne sais pas,probablement parce que je n'étais sûr que BIGAME était un de mes agresseurs.

Recomparaît NYARAMA.- Q.- Etes-vous certain que vos agresseurs étaient au nombre de trois et non pas deux ou même un?
R.- Je suis certain qu'il étaient trois.

Q.- En ce qui concerne BIGAME pourquoi n'avez-vous pas fait part de vos soupçons+puisque BIGAME assistait à l'interrogatoire revêtu de deux étoffes noires? +au sous-chef Seruhago)
R.- Je reconnais que je n'ai pas fait part de mes soupçons au sous-chef Seruhago;parce que je n'étais pas certain que c'était BIGAME qui avait pris part à l'agression contre moi.

Q;- à BURIHINGO.- Donnez-moi le nom du troisième agresseur?
R.- Noun n'étions que deux.

L'enquête est remise sine die jusqu'à audition de témoins ultérieurs,le sous chef SERUHAGO étant chargé de tacher de retrouver les deux autres aggresseurs

L'O.M.P.D.Vauthier

Q.- Donnez-moi les antécédents de BURIHINGO?
R.- Depuis que je suis sous-chef c'est la première fois que BURIHINGO est accusé de vol.

Q.- Et son père? BINYAVANGA?
R.- Depuis que jesuis sous-chef il n'a jamais été accusé de vol,donc depuis 1936.

Q.- BURIHINGO a-t-il des biens?
R.- Il vit avec son père qui a une vache et des chèvres(quatre je pense)

Q.- Et Nyagahungu?
R.- C'est un homme du sous-chef Rwamilera,mais son père SENYANZIRA habite dans ma sous-chefferie;c'est un vieillard décrépit,et sans fortune,il n'a que deschamps;je n'ai jamais entendu dire qu'il ait volé,depuis 1936,époque à laquelle j'ai pris le commandement de ma sous-chefferie.

Q.- SEMUSWA a-t-il des biens?
R.- Oui,il posséde des chèvres et des champs,mais son frère possède une vache.

L'O.M.P.D.Vauthier

L'an mil neuf cent quarante deux,le seizième jour du mois de juillet,
Comparaît le sous-chef RWAMILERA,N,ulunyiginya,fils de Muyovu,dcd et de N-rubabaza,ev,coll.Cyuve,s/chef lui-même,serment prêté de dire la vérité :

Q.- Quels sont les antécédents du nommé NYAGAHUNGU?
R.- Depuis que je suis sous-chef en 1936,je n'ai jamais eu de plainte concernant des vols éventuels commis par Nyagahungu.;toutefois son fr-re SENDEGEYA a été soupçonné de voler il y a quelcues années,mais ce ne furent que dessoupçons.

Q.- Quels sont les biens en propre que possède NYAGAHUNGU?
R.- Il a deux chèvres et des champs de culture ainsi qu'un champ de café.

Q.- Donnez-moi maintenant le résultat de vos perquisitions?
R.- J'ai perquisitionné hier soir chez NYAGAHUNGU et je n'ai rien trouvé des objets dont vous m'aviez envoyé la liste;j'ai ensuite perquisitionné chez MUKIKA,frère de SEMUSWA et je n'ai rien trouvé non plus.

Comparaît BINYAVANGA,m,umugiri,fils de Sefundi,dcd et de N-bisigati,dcd,coll. Rubangi,s/chef Seruhago,serment prêté sur Mutara de dire la vérité :

Q.- Dites-moi où se trouvait votre fils BIGAME la nuit du 28 au 29 juin 1942?
R.- La nuit du 28 au 29 juin 1942,BIGAME est resté chez lui;je me le rappelle d'autantmieux que j'avais envoyé mon autre fils BURIHINGO chez mon frère qui était malade et BURIHINGO n'est revenu que vers deux heures du matin.

Q.- Votre fils déclare que le nommé SEMUSWA l'accompagnait lors du vol commis
R.- Je ne pourrais le dire,car mon fils BURIHINGO a quitté la maison vers 4 heures de l'après-midi et n'est revenu qu'à deux heures du matin.

Q.- Donc votre fils BURIHINGO est parti seul;n'a-t-il pas été rejoint plus tard par un autre de vos fils?
R.- Non,BURIHINGO est parti seul,aucun de mes autres fils ne l'a accompagné BURIHINGO a comploté cette affaire de vol sans m'en parler.

Q.- Cependant les deux victimes BAKAKA et NJARAMA ont reconnu BIGAME parmi leurs trois agresseurs et il portait deux étoffes noires?
R.- Je puis certifier que BIGAME est resté chez lui toute la nuit;BAKAKA et NJARAMA doivent se tromper.

Q.- Donnez-moi le nom de quelques amis de BURIHINGO?
R.- Je connais SEMUSWA et MVUNDERI.

Q.- Y a-t-il une haine entre votre famille et SEMUSWA?
R.- Non,pasdu tout,j'ai épousé la soeur de SEMUSWA et SEMUSWA m'a aidé à reconstruire ma hutte l'année passée.

Q.- Votre fils KIDOGO n'a-t-il pas accompagné BURIHINGO chez votre frère
R.- Non.

Comparaît KIDOGO,m,umugiri,fils de Binyavanga,ev,et de N-buliri,ev,coll.Rubangi,s/chef Seruhago,serment prêté sur Mutara de dire la vérité :

Q.- Le dimanche 28 juin 1942 avez-vous accompagné BURIHINGO chez votre oncle malade?
R.- Non,je n'ai pas accompagné mon frère BURIHINGO.

Q.- Lorsque votre frère est revenu vers deux heures dumatin le lundi 29 juin 1942,l'avez-vous vu rentrer chez lui?
R.- Non,je ne l'ai vu que le lendemain,lundi au matin.

Q.- Dites-moi maintenant qui accompagnait votre frère BURIHINGO au moment de son vol à main armée?
R.- Je ne pourrais dire qui l'accompagnait pour son vol,car il est parti de sa hutte seul;je ne sais pas qui par la suite a pu l'accompagner.
Mais j'ai entendudire qu'ilétait accompagné par SEMUSWA.

Q - Et vous pensez-vous que SEMUSWA ait accompagné BURIHINGO pour ce vol?
R.- Je ne pense rien,car je ne sais rien.

Note de l'O.M.P.Force m'est de laisser en liberté SEMUSWA,les charges pesant contre lui étant inexistantes,du fait queBURIHINGO est seul à accuser SEMUSWA et que rien dans l'enqête ne permet d'inculper SEMUSWA dans cette affaire;BIGAME également n'est pas mis à la cause,du faitque son alibi semble plausible,et que BAKAKA et NJARAMA reconnaissent qu'ils ne pas sûrs que BIGAME était un de leurs trois agresseurs.

L'O.M.P.D.Vauthier

Il est cependant recommandé au sous-chef SERUHAGO de surveiller les nommés SEMUSWA à son insu pour essayer de savoir si SEMUSWA n'a pas participé au vol à main armée .